

Grande compétence : Rechercher et utiliser de l'information

- **A1** : Lire des textes continus

Grande compétence : Communiquer des idées et de l'information

- **B1** : Interagir avec les autres

Tâche 2

Lire de courtes biographies de personnages connus afin d'extrapoler et de discuter des effets de l'échec sur la persévérance. (Niveau 2)

Durée approximative : 60 minutes, selon la capacité de votre groupe

Note : Durant cette activité, les personnes apprenantes découvrent comment certaines personnes ont persévéré, en dépit de plusieurs échecs, et ont réussi à atteindre leurs objectifs. Elles discutent ensuite d'expériences personnelles au cours desquelles, malgré les difficultés, elles ont persévéré pour accomplir une tâche.

Pistes d'animation suggérées

- Parler de la définition de l'**échec**, qui est une défaite, et de la **persévérance**, qui est la volonté d'accomplir quelque chose en dépit des obstacles et des échecs possibles.
- Inviter les personnes apprenantes à nommer des situations dans lesquelles elles ont connu un échec.
 - *Décris la situation ou l'échec que vous avez vécu.*
 - *Quels ont été les effets de cet échec sur vous? (perte de confiance, dépression, dévalorisation)*
 - *Quelle a été votre réaction à cet échec? (se sentir motivé à faire mieux, vouloir abandonner, se sentir démotivé, se faire des reproches avec sa voix interne)*
- Inviter les personnes apprenantes à former des équipes de deux pour lire de courtes biographies de personnalités qui ont fait face à l'échec mais qui ont persévéré pour finalement trouver la réussite. Distribuer les biographies fournies à l'**Annexe 1** et leur demander de les lire en gardant en tête les questions suivantes : (Les écrire au tableau.)
 - *Quels sont les obstacles ou les échecs auxquels la personne a fait face?*
 - *Comment les a-t-elle affrontés?*
 - *Qu'est-ce qui démontre que cette personne est persévérante?*
 - *Quels succès la personne a-t-elle connus en étant persévérante?*
- Une fois l'activité terminée, inviter les personnes à expliquer :
 - les échecs ou les obstacles surmontés par la personne;
 - comment elle a fait preuve de persévérance;
 - quelle(s) réussite(s) elle a connue(s) grâce à sa persévérance.

Annexe 1

Exemples de persévérance

J. K. Rowling – auteure



http://fr.wikipedia.org/wiki/J._K._Rowling

Née en Angleterre en 1965. Elle n'est pas une étudiante qui prend ses études à cœur, quoiqu'elle aime beaucoup la lecture. Elle termine avec un diplôme de deuxième classe inférieure et une mention passable.

Elle commence la rédaction de son premier livre d'Harry Potter en 1990. Elle s'y consacre pendant 5 ans entre son travail d'enseignement et ses responsabilités de maman.

En 1995, elle tente de vendre le manuscrit de ce premier livre. À ce moment-là, sa vie personnelle est misérable. Divorcée, dépressive, elle reçoit l'assistance sociale et survit dans un petit appartement avec sa fille en bas âge.

Son premier manuscrit est rejeté par une bonne douzaine de maisons d'édition. Finalement, Bloomsbury Publishing, une petite maison d'édition, l'achète et le publie en 1997.

Aujourd'hui, l'industrie d'Harry Potter vaut plus de 15 milliards de dollars.

Annexe 1 (suite)

Steve Jobs — cofondateur de la compagnie Apple, visionnaire



http://fr.wikipedia.org/wiki/Steve_Jobs

Né en 1955, il est mis en adoption par sa mère qui est étudiante et est adopté par des parents peu instruits. Il commence ses études postsecondaires en 1972, mais doit les abandonner à cause de préoccupations financières.

En 1976, il s'associe à un ami pour fonder la compagnie Apple. Il rêve de créer des produits que les gens vont aimer et qui vont améliorer leur vie. Dix ans plus tard, la compagnie qu'il a créée vaut près de 2 milliards de dollars. Il est toutefois mis à pied et se retrouve sans emploi.

Il voit cet échec comme une possibilité de relancer sa carrière. Il crée la compagnie Pixar, qui produit le premier film animé, et la propulse vers des sommets de popularité. Il fonde aussi la compagnie NeXT, qui est achetée par Apple. En 1997, il retourne travailler chez Apple et remporte de nouveaux succès.

Steve Jobs est un visionnaire qui a influencé le développement d'une gamme de produits électroniques innovateurs, tel les iPod, iPhone et iPad.

En 2004, il reçoit un diagnostic de cancer du pancréas. On ne lui donne alors que quelques mois à vivre. Ce n'est toutefois qu'en octobre 2011 qu'il succombe à son cancer, à l'âge de 56 ans.

Annexe 1 (suite)

Sylvester Stallone — acteur



http://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvester_Stallone

Né à New York en 1946. À la suite d'un accident au moment de sa naissance, un nerf est coupé dans son visage, ce qui lui donne un aspect «affaissé». Il a une jeunesse assez difficile, bousculé entre la maison familiale et des maisons d'hébergement à cause de problèmes familiaux. Il exprime sa frustration à l'école, d'où il est fréquemment expulsé.

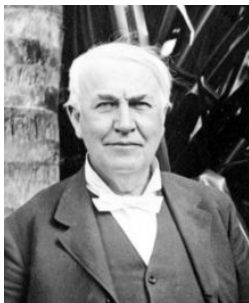
Il fait ses études à l'université de Miami et rêve d'une carrière d'acteur. Il a de la difficulté à se trouver de l'emploi. Il survit en occupant de petits boulots. En 1973, il fait face à plus de 600 rejets au sein de l'industrie du cinéma. Il décide alors d'écrire des scénarios. Il persévère et en rédige huit, mais aucun ne se vend.

Il choisit de se rendre à Hollywood pour tenter sa chance en 1975. Il écrit le scénario du film Rocky avec sa femme, qui est enceinte de leur premier enfant. On lui offre une somme de 75 000 \$ pour acheter le scénario, auquel on prévoit assigner un acteur populaire. Stallone refuse, car il veut être l'acteur principal. On lui offre 20 000 \$ pour le script et un maigre salaire de 350 \$ par semaine pour jouer le rôle principal. Il négocie toutefois une part des profits, soit 8 %.

En 1976, le film Rocky fait son apparition sur les écrans de cinéma. Le film est un succès, générant plus de 117 millions de dollars.

Annexe 1 (suite)

Thomas Edison — inventeur



http://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Edison

Né en 1847 à Ohio, aux États-Unis. Durant sa jeunesse, ses parents choisissent de le sortir de l'école et de lui enseigner à la maison à cause de difficultés qu'il éprouve avec les enseignants. Il ne fait pas d'études formelles et passe d'un emploi à un autre, tout en travaillant à ses inventions.

Durant sa vie, il présente 1 093 demandes de brevet pour des inventions qu'il a faites. Il est finalement reconnu, entre autres, pour l'invention du phonographe, de l'ampoule électrique et de la caméra cinématographique.

Dans le cadre de son travail entourant l'invention de la batterie alcaline, il effectue 10 296 expériences avant de trouver le succès. Avant d'en arriver à l'ampoule électrique, il subit 2 ans d'échecs continus, met à l'essai 3 000 théories différentes et fait des expériences avec 6 000 types de filament. Il obtient finalement du succès avec une ampoule qui brûle pendant 15 heures, et il continue à perfectionner le modèle pour obtenir une ampoule qui brûle pendant 1 500 heures.

On peut dire qu'il a changé la façon d'illuminer nos maisons.

Annexe 1 (suite)

Gregor Mendel — père de la génétique



http://fr.wikipedia.org/wiki/Gregor_Mendel

Né en 1822 en Autriche. Doué pour les études, il est recruté par le curé du village pour étudier loin de chez lui.

Il est reçu au monastère de Brunn en 1843 et devient prêtre en 1847. Il accepte un poste d'enseignant, mais échoue les examens d'aptitude à l'enseignement. Il retourne faire des études à l'université. Il revient au monastère en 1853 sans avoir réussi ses études.

Au monastère, il fait un jardin et entreprend des expériences avec des plants de pois pour déterminer l'origine de la formation des plants hybrides. Il effectue des expériences sur plus de 28 000 plants entre 1856 et 1863.

En 1866, il publie ses résultats dans le journal de Brno de la Société d'histoire naturelle. Ses théories sont rejetées par ses pairs.

En 1868, il devient l'abbé du monastère et doit donc consacrer moins de temps à l'expérimentation en génétique. Il s'assure de bien organiser ses notes détaillées et ses calculs élaborés.

À sa mort en 1884, le nouvel abbé du monastère brûle les notes et les résultats de ses recherches.

Au début des 1900, trois scientifiques indépendants reconnaissent la validité du travail de Mendel. Il devient le père fondateur de la génétique.

Annexe 1 (suite)

Mère Teresa — religieuse catholique de l'Inde



http://fr.wikipedia.org/wiki/Mère_Teresa

Née en Albanie en 1910. Dès son jeune âge, elle est fascinée par les missionnaires et leurs œuvres et indique son désir de servir.

À l'âge de 18 ans, elle se joint à l'ordre missionnaire des Sœurs de Loreto. En 1949, elle se rend en Inde pour vivre au couvent et servir comme enseignante.

Sa vie prend un détour quand elle quitte le couvent pour suivre sa vocation de missionnaire à la suite d'un appel de Dieu en 1946. Elle travaille avec les plus démunis, les pauvres, les malades, les mourants. Durant sa première année, elle affirme qu'à plusieurs reprises elle est tentée de retourner au confort du couvent puisqu'elle n'a pas d'argent et doit mendier pour se procurer de la nourriture et les matériaux nécessaires à sa mission. Elle est alors certaine de ressentir les mêmes malaises que les pauvres auxquels elle dédie sa vie.

En 1950, elle reçoit du Vatican la permission de former une congrégation, les Missionnaires de la Charité, qui s'occuperont des gens considérés comme des fardeaux de la société. L'organisation débute avec 13 membres. En 1996, on compte dans le monde plus de 4 000 religieuses qui s'occupent d'orphelinats et de centres de charité. À cette époque, Mère Teresa se sent souvent seule et délaissée par le Seigneur, mais elle persiste tout de même.

En 2007, les Missionnaires de la Charité regroupent 450 frères, 5 000 sœurs et 600 missions, écoles, hospices et maisons d'accueil dans plus de 120 pays. L'œuvre se poursuit.

Annexe 1 (suite)

Terry Fox — héros, activiste pour la recherche sur le cancer



http://fr.wikipedia.org/wiki/Terry_Fox

Né à Winnipeg en 1958. Il est passionné par les sports dès son plus jeune âge et il rêve de devenir un professeur d'éducation physique. En 1977, à l'âge de 19 ans, il doit se faire amputer une jambe à la suite de la découverte d'une tumeur cancéreuse. Il apprend à marcher à l'aide d'une prothèse.

En 1980, il entame le Marathon de l'espoir. Il rêve de traverser le pays d'un océan à l'autre tout en recueillant des fonds pour la lutte contre le cancer. Après avoir couru 26 milles par jour durant 143 jours, affrontant toutes sortes d'intempéries et de terrains difficiles, il doit renoncer à sa course parce qu'il a des tumeurs aux poumons. Il meurt en juin 1981.

Terry Fox a recueilli plus de 500 millions de dollars pour la recherche sur le cancer.

Chaque année, des millions de participants de plus de 60 pays prennent part à une course en sa mémoire afin d'amasser des fonds pour cette cause.